



Grégoire Müller, *Horizon*, 2009, huile sur toile, 83x185cm

Un nouvel espace d'art à Neuchâtel

L'Espace Nicolas Schilling et Galerie ouvre ses portes à Neuchâtel avec une exposition dédiée aux frères Grégoire et Manuel Müller.

Depuis les années 1970, Nicolas Schilling, amateur d'art, a réuni par passion et en partie au cours de ses voyages, un nombre conséquent d'œuvres, contemporaines pour la plupart. L'idée de garder ces œuvres dans des dépôts ou des ports francs ne correspondant pas à sa vision de l'art, Nicolas Schilling a estimé qu'il était temps de partager sa collection, en mettant un espace à disposition du public et des artistes d'envergure, neuchâtelois, suisses et étrangers que Nicolas Schilling suit souvent depuis des années. La première exposition présente le travail des frères Müller, Grégoire et Manuel. Lier la présentation d'œuvres de la collection Nicolas Schilling à l'activité dynamique d'une galerie d'art paraît être une formule d'avenir à laquelle nous croyons. Cela nous donnera la possibilité de créer des passerelles entre la collection et le travail actuel des artistes.

Angela Baltensberger

Directrice de l'Espace Nicolas Schilling et Galerie

EXPOSITION GRÉGOIRE ET MANUEL MÜLLER

Du 29 octobre au ...

Rencontre samedi 19 novembre, à 16h, entre les frères Müller et Walter Tschopp pour un échange de points de vue et de commentaires sur leurs créations.

Espace Nicolas Schilling et Galerie,
Faubourg de l'Hôpital 11

2000 Neuchâtel

Me-di 14h-18h30

www.espace-schilling.ch

Natures ... mortes? Figures vivantes.

La rencontre artistique des deux frères Müller est un événement. Grégoire, l'aîné, «l'américain», était parti à l'âge de 18 ans pour Paris puis New York. Il allait y faire sa vie comme critique d'art d'abord et artiste peintre ensuite. Il y fréquenta les grands minimalistes, Richard Serra entre autres ainsi que des land artistes comme Michael Heizer, avant de développer sa peinture à lui, un art figuratif engagé en contrepoint avec son entourage. Il allait complètement renouveler le genre de la nature morte en la monumentalisant et en dépeignant la nature morte ou mortifiée! Représentations d'objets de la vie de tous les jours, ces «petites choses» aux thématiques souvent étranges nous bousculent dans notre rapport à la réalité.

Manuel, le cadet, «l'européen», allait s'établir à l'âge de 17 ans à Carrare pour y travailler le marbre blanc pendant cinq ans, comme l'avaient fait d'innombrables sculpteurs de cette matière divine avant lui! Imprégné de la civilisation des Etrusques qui avaient vécu dans ces contrées 2000 ans auparavant, il s'intéressait - comme son père - aux grandes cultures anciennes, de l'Océanie à l'Afrique ancestrale et autres civilisations européennes médiévales. Leurs «valeurs», leurs façons de créer allaient se retrouver dans ses grandes sculptures figuratives, à mille lieues du travail sculptural abstrait de son père Robert. Ses figures humaines aux grands yeux écarquillés, leur présence si intense, artefacts modernes et hors du temps à la fois, nous interpellent et nous racontent des histoires étranges! Confrontant les natures mortes de l'un aux grandes figures de l'autre, la mise en scène contrastée de l'exposition met en évidence l'actualité et la richesse des visions du monde des deux Müller.

Walter Tschopp



Manuel Müller, *Couple*, 2000, bois peint, 65x145x25cm